

L'église, déjà si remarquable par l'élégance de son style, l'harmonie de ses proportions, la richesse et le coloris de ses peintures à fresque, avait été drapée de tentures aux couleurs variés, sur lesquelles se détachaient de nombreuses inscriptions rappelant les vertus et certaines phases de la vie du grand éducateur chrétien.

Le révérend M. J. Chaperon, curé de la paroisse offrit le saint sacrifice, assisté, comme diacre, de M. Léon Rochette vicaire à St-Joseph, et de M. Félix LeGendre du diocèse d'Ottawa, comme sous-diacre

Au prône, M. le Curé fit connaître en termes bien sentis le caractère de la fête du jour. Il invita tous les pères et mères de famille à venir, à l'issue de la messe, vénérer les reliques de celui que l'Eglise vient de proclamer bienheureux ; et, s'adressant ensuite aux jeunes filles et aux jeunes garçons, il les engagea instamment à suivre l'exemple de leurs parents en demandant secours et protection au nouvel élu du ciel, afin d'obtenir le courage et la force pour continuer à livrer les bons combats.

M. l'abbé E. Roy, du Séminaire de Québec, donna le sermon avec cette facilité d'élocution et la richesse de diction qu'on lui connaît. Aussi, fut-il suivi et goûté près d'une heure avec une admiration mêlée d'un religieux respect. L'orateur sacré s'attacha surtout à mettre en lumière le cachet divin qui scelle l'œuvre du Bienheureux de la Salle. Il en montra les caractères et justifia admirablement ces paroles du Sage : Que les œuvres de Dieu ne ressemblent pas aux œuvres des hommes ; celles-ci se déflorant et disparaissant au souffle des méchants, tandis que celles-là puisent dans les persécutions et les germes de mort qui les entourent, la sève qui leur assure la force, la vie, la croissance et l'immortalité.